

Monsieur

La Brochure que vous me
demandez est un extrait des
Annales de Saisons naturelles
et il a été tiré à part qu'à un
très petit nombre d'exemplaires.
Il en reste encore un grand nombre de
disponible, que je m'empresse de
vous adresser, avec le vif regret de
ne pouvoir doubler mon envoi
volontiers à votre désir.

En continuant mes recherches
sur les Sphéricités de l'air, j'ai
reconnu quelques erreurs dans
mon ouvrage. Je vous les signale
afin que vous en teniez compte.
1^o Le Rosellinia mammiformis est
votre Rosellinia martii, à spiritibus
ligeris d'appendice. Vous ayant
pour guide, avec vous, j'ai commis
l'erreur, et avec vous je la corrige.

2^o Le Leptospheria Scutellaria est
bien le Sphaeria Opuli de Pulten.
Je rapprochai l'espèce vanthianus.
C'est donc en son lieu le Metastictia
Fici. Mko.

3^o Le Rosellinia Notagurei est
à effacer. Un état anormal de

1° Hypomyces rubiginosus Pers,
espèce très rare dans ma région,
m'avait induit en erreur. Après l'avoir
j'ai obtenu la plante au meilleur état
et j'ai reconnu mon erreur, c'est
donc avec regret à regret et à regret
je 1° Hypomyces rubiginosus.

Je pourrais mes recherches dans
les applications vénéraliennes, et
j'espère avec prochainement publier
une nouvelle série, aussi nombreuse
que la première. Les matériaux sont
déjà rassemblés; j'attends un peu de
loisir pour les coordonner.

Dans votre édition récente de
Urtica j. trouve un genre
cryptogamique que vous m'avez fait
connaître de ma édition. Je lui ai
donné, en souvenir, de cette haute marque
d'estime, et vous prie d'agréer à ce
sujet mes très sincères remerciements.
Il est fâcheux qu'une inadvertance
typographique ait, quelque peu
désigné le nom que vous voulez
rappeler.

Si un second exemplaire de mon
opuscule vous était absolument
nécessaire, sur votre avis j'aurais à
présenter, et peut-être agréer de mes
amis trouverait-je encore un exemplaire
de la brochure. C'est à espérer si vous
savez le nom du monde.

Je vous envoie par ma lettre

Sans vous remercier, Monsieur, de
la précieuse distraction que vos
travaux mycologiques me valent
dans la solitude de mon village. Mes
microscopes et vos livres, c'est assez
pour faire l'année dans mon
isolement. C'est vous qui m'avez
ouvert la voie dans cette botanique
de l'infinitement petit, et je ne saurais
trop vous dire combien je vous en
suis reconnaissant.

Agnez, Monsieur, l'assurance
de mon sentiment bien dévoué

J. H. F. Labroff

Séguin (Vandure)
10 juillet 1881.